

POUR LES CULTIVATEURS

Conseils

LA SEMENCE POUR LA RECOLTE DE L'ANNEE PROCHAINE

C'est pendant l'été que l'on peut mieux choisir la semence qui doit être confiée au sol le printemps prochain. C'est alors que l'on peut le mieux voir s'il y a des maladies dans la récolte, et jusqu'à quel point ces maladies sont répandues. C'est quand la récolte pousse que l'on apprécie le mieux sa vigueur, sa santé, sa résistance aux maladies et à la sécheresse. Si la récolte est très sale, si elle est infectée de maladies ne l'employez pas pour la semence; achetez de la semence ailleurs, vous ne courez pas plus de risques et il est tout probable que vous en courez moins.

Semence d'avoine. — Choisissez une partie du champ où la récolte est saine; marquez-la avec des pieux. Munissez-vous d'un seau à couvercle fermant bien, passez fréquemment dans la parcelle sélectionnée, coupez avec des ciseaux tous les épis charbonneux dès qu'ils apparaissent, lancez-les dans le seau; lorsque vous avez fini, brûlez le contenu de la chaudière. Enlevez toutes les mauvaises herbes en fleurs, si la graine de ces mauvaises herbes ne peut être séparée du grain par la criblage. Vous serez obligé pour cela de fouler aux pieds une partie de la récolte, mais vous n'aurez rien à regretter si vous obtenez de la semence propre, exempte de maladies et de graines de mauvaises herbes.

Avant de battre cette parcelle, désinfectez votre batteuse — voir conseils Pour la saison No 3. Tenez votre semence d'avoine à part, pour qu'elle ne soit pas contaminée par le reste de la récolte, et mettez-la dans des sacs désinfectés. Graine de lin. — Choisissez une partie saine de la récolte qui n'est pas infectée de rouille ou de maladies. Enlevez toutes les mauvaises herbes dont les graines ne peuvent être séparées du lin par le crible ou le tarare. Prenez les mêmes soins que pour l'avoine en battant la récolte et en la rentrant.

Pommes de terre de semence. — Enlevez ou marquez au moyen d'un pieu léger, enfoncé dans le sol, toutes les buttes dans les rangées de la superficie sélectionnés qui sont faibles, malades ou qui appartiennent à une variété différente. Si vous les laissez, récoltez-les avant que le reste de la récolte destinée à servir de semence ait été arraché. Employez des sacs désinfectés. Tenez à part, dans la cave, loin de toute source de contamination, les pommes de terre que vous avez choisies pour la semence.

Mauvaise herbe. — Surveillez attentivement les prés de foin ou de trèfle pour toutes les mauvaises herbes qui n'auraient pas déjà fait leur apparition sur la ferme. La majorité des mauvaises herbes dangereuses s'introduisent sur la ferme généralement sous forme d'impuretés dans la semence. Envoyez au service de la botanique, ferme expérimentale centrale, O. tawa, pour les faire identifier, toutes les mauvaises herbes dont vous ne connaissez pas les noms ou les habitudes. Pressez-les à plat entre des feuilles de carton, ou mettez-les dans une boîte de fer-blanc ou de bois. Vous pouvez envoyer gratuitement par la nalle des colis dont le poids n'excède pas douze onces. Coupez toutes les mauvaises herbes poussant sur les lieux incultes avant qu'elles aient formé leurs graines.

J. ADAMS, Adjoint au botaniste du Dominion.

Questions économiques

Les vents froids de l'automne ont déjà ramené à la ville la légion de touristes qui, naguère encore, respiraient l'air pur et jouissaient des délices de la campagne.

De tous ces excursionnistes fortunés qui ont passé la chaude saison dans les rêveries poétiques en contemplant, qui les splendeurs de nos montagnes, qui les chalets d'agrément disséminés dans les vallées, combien ont connu tout ce qu'il y a de vie pénible et de travail infructueux cachés dans ces fermes blanches qui ont l'air toutes joyeuses au grand soleil du bon Dieu? Combien peuvent s'expliquer comment il se fait que les cultivateurs prennent en aversion leurs terres et leur profession, abandonnent la culture et désertent la campagne?

Et pourtant le mal existe; et ce mal a des causes; et pour ce mal, il y a certains remèdes.

Une des causes essentielles, pour ne pas dire la cause principale, de la faiblesse économique de la classe agricole, et par suite de la désertion des campagnes, c'est l'absence complète de l'esprit d'association, le manque de groupement professionnel. Disons le mot, la mentalité coopérative n'est pas encore formée dans nos campagnes.

Et cependant, tout le monde reconnaît que la grande force du jour, c'est l'association. Dans les dernières pages d'un livre sur le "Régime moderne" M. Taine écrit: contre le mal dont nous souffrons, il n'y a plus qu'un remède véritable, et ce

remède, c'est l'association. Ne serait-il pas temps de travailler à former la mentalité coopérative de nos cultivateurs, de les grouper en associations paroissiales, de les mettre en état de se protéger réciproquement? Pourquoi ne prendraient-ils pas, eux aussi, les moyens employés par les autres classes de la société?

Les médecins, les notaires, les dentistes, les chirurgiens, les commerçants, les aubergistes, les ouvriers maçons, les tailleurs de pierre, les peintres, les charpentiers, les menuisiers, les corbonniers, les bouchers, les barbiers, les charretiers, les cheminots, etc., etc., sont formés en associations pour défendre leurs droits et protéger les intérêts de leur profession. Les avocats eux-mêmes, sentent le besoin de l'association; ils s'unissent pour protéger leurs intérêts, tout comme les petits vendeurs de journaux et les crieurs de bottes. Pourtant, s'ils ont du talent pour protéger la veuve et l'orphelin, ils n'en manquent pas, règle générale, pour protéger aussi ce qui les touche d'un peu plus près.

Pourquoi nos cultivateurs n'en feraient-ils pas autant? Est-ce parce qu'ils seraient plus nombreux que toutes les autres associations réunies ensemble? Il n'est pas plus difficile de leur organisation des avantages encore plus grands et plus tangibles.

Aidons donc nos cultivateurs à former des sociétés coopératives agricoles. En travaillant pour eux, nous, les consommateurs de la ville, nous travaillons à sauvegarder nos intérêts. En doutez-vous? Suivez mon petit raisonnement.

Le but des sociétés coopératives, c'est la suppression des intermédiaires et la mise en contact immédiat des producteurs et des consommateurs, la mise en contact immédiat de ceux qui ont des produits à vendre et de ceux qui doivent en acheter; c'est donc le rapprochement de ceux qui ont besoin les uns des autres, en supprimant, ou en réduisant au minimum, les organes de transmission.

Ainsi, par exemple, nos bons fermiers — j'entends les fermiers honnêtes, et il y en a encore beaucoup — les fermiers honnêtes ont du bon lait à vendre, et ils le vendent à un prix relativement bas; les consommateurs de la ville boivent du mauvais lait et ils le paient excessivement cher. COMMENT CELA SE FAIT-IL???

C'est que, à cause du manque d'organisation, les membres de la société, qui ont besoin les uns des autres, se trouvent séparés les uns des autres. Entre eux, il y a comme qui dirait une sorte de cloison étanche qui empêche ou qui gêne singulièrement, la circulation des rapports animaux et commerciaux. Ces obstacles enlèvent au con-

TELEPHONE 5-42

Chez J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

- BOIS A FINIR (EN EPINETTE)
- BOIS A FINIR (EN HARD PINE)
- BOIS A PLANCHER (EN MERISIER)
- BOIS A PLANCHER (EN EPINETTE)
- CLAPBORDS (EN EPINETTE)
- MOULURES (HARD PINE ET EPINETTE)
- PORTES

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez HALL est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLE D'INDE rond et cassé, MOULEES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'aucune chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon d'fir est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Abonnez-vous au "Madawaska"

NOTICE
Dont forget the place
at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo". Saws SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRES depuis le 19 Juin 1916
Express : Dép. Riv. du Loup 7.45 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.38 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 11.00 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.50 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.45 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.40 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 a. m.
Arr. Riv. du Loup 4.10 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston Jct avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock, Frédéricton et St-Jean N. B., Hamilton Presque Isle, Caribou, Fort Fairfield, Me. Et à Rivière du Loup avec tous trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à P. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

AVIS

A l'avenir, le bureau de l'Immigration sera dans la bâtisse de M. Jos Guerrette, vis-à-vis du magasin de M. T. M. RICHARDS, rue de la Traversée.

AUX INTERESSÉS qui voudraient me voir à mon bureau, je serai à leur disposition de 8 à 10 heures A. M., et de 2 à 5 heures P. M.

WILLIE T. PERRON, Inspecteur de l'Immigration. 17-3 m.

BUANDERIE

J'informe les Dames et Messieurs qu'à partir du 15 mai je recevrai tout habit ou robe que je nettoierai et presserai de façon à ce que tout le public soit satisfait. Ouvrage Garanti. Prix modérés. HARRY FONG, Edmundston.

ON DEMANDE

Deux institutrices sont demandées, une de 3ième classe et l'autre de 2ième classe; école à deux départements, près de l'église St-Michel de Drummond, bons salaires.

Pour plus amples informations s'adresser à NA'OLEON DUMAS, Secrétaire des Comitésaires, R. R. No. 2 Grand Falls, N. B.

sommateurs et aux producteurs jusqu'à la conscience même de la solidarité de leurs intérêts. Dieu veuille que le sentiment d'un antagonisme d'intérêts ne se soit pas glissé insensiblement dans l'esprit des uns et des autres!

Il est donc de notre intérêt d'aider à l'organisation de la classe agricole. Faisons-le : 1o en répondant par nos paroles et par nos écrits les vrais notions de l'association; 2o en aidant à la formation des sociétés coopératives dans les paroisses puisque ces coopératives n'ont pas de plus grande ambition que celle de mettre en relations directes les parties dont les intérêts seraient, autrement, en perpétuel conflit; 3o en payant quelques parts au Comptoir Coopératif de Montréal, qui est la Fédération, de toutes ces Sociétés coopératives.

COOPERATEUR. "L'Evangeline"

POUR VOS
IMPRESSIONS COMMERCIALES
Adressez-vous à l'imprimerie **"LE MADAWASKA"**
: Travail Rapide et Soigné :
DEMANDEZ NOS PRIX
Abonnez-vous au **"MADAWASKA"**